



Maria Montessori

Maria Montessori, née le 31 août 1870 à Chiaravalle près d'Ancône dans les Marches (Italie) et morte le 6 mai 1952 à Noordwijk aan Zee (Pays-Bas), est une médecin et pédagogue italienne.

Elle est connue pour la méthode pédagogique qui porte son nom, la pédagogie Montessori¹.

Biographie



Maria Montessori à l'âge de dix ans, en 1880.

Famille

Maria Montessori est issue d'une famille bourgeoise. Elle fréquente l'école communale d'Ancône.

Son père, Alessandro Montessori, plutôt rigide, appartient à une famille conservatrice de la région de Bologne. Il suit différentes formations au cours de sa carrière. D'abord militaire, il endosse ensuite les fonctions d'inspecteur des finances de l'industrie du tabac et du sel. En 1865, il rencontre Renilde Stoppani, mère de Maria, issue d'une famille aisée et catholique qui exerce alors le métier de comptable dans la fonction publique. Elle est la nièce du prêtre Antonio Stoppani, philosophe et savant milanais². Passionnée de littérature et affichant une vision libérale de la société malgré son éducation stricte, Renilde Stoppani transmet cette modernité d'esprit à sa fille Maria, l'encourageant à être indépendante, à défendre ses idées et à assumer ses ambitions. En lui apprenant à tricoter pour les plus démunis, la mère de Maria l'initie également à la compassion³.

Enfance

En 1873, ses parents s'installent à Florence pour le travail d'Alessandro puis à Rome pour permettre à Maria de bénéficier d'une instruction que la ville d'Ancône ne peut lui offrir². Jusqu'à l'âge de onze ans, Maria est freinée dans ses études par des problèmes de santé (rubéole). Mais, elle se révèle très vite brillante. Les parents de Maria souhaitent qu'elle devienne enseignante, un des métiers accessibles aux femmes de la bourgeoisie à l'époque².

Adolescence

Dès l'âge de quatorze ans, Maria se passionne pour les mathématiques. Encouragée par sa mère, elle s'obstine et intègre, en 1884, le collège technique *Michelangelo Buonarroti* réservé aux garçons, malgré l'opposition de son père. Elle en sort diplômée deux ans plus tard. Elle y découvre la biologie.

Maria Montessori



Biographie

Naissance	31 août 1870 <div>Chiaravalle (royaume d'Italie)</div>
Décès	6 mai 1952 (à 81 ans) <div>Noordwijk</div>
Sépulture	Noordwijk
Nationalité	italienne
Formation	université de Rome « La Sapienza »
Activités	Médecin, pédagogue, essayiste
Enfant	Mario Montessori

Autres informations

A travaillé pour	Université de Rome « La Sapienza »
Membre de	Associazione per la donna (en)
Distinctions	Chevalier de la Légion d'honneur (1949) Officier de l'ordre d'Orange-Nassau

Elle poursuit ensuite son cursus secondaire au lycée technique *Leonardo da Vinci*. En 1890, elle obtient son baccalauréat puis s'inscrit à l'université, en sciences naturelles. Elle trouve très vite sa vocation et souhaite devenir médecin malgré les préjugés et le refus du ministre de l'Éducation nationale de l'époque, Guido Bacelli³, à qui elle déclare : « Je sais que je serai médecin². »

Université

En 1892, malgré de nombreux obstacles, Maria Montessori réussit à intégrer la faculté de médecine de Rome *La Sapienza* et à décrocher une bourse. Elle donne également des leçons particulières pour avoir un revenu et assumer les frais de sa scolarité². C'est une élève qui excelle. La discorde avec son père s'amplifie. De nombreuses personnes de son entourage la critiquent et se montrent hostiles à son égard.

En 1896, à 26 ans, Maria Montessori obtient son diplôme de docteur en médecine avec une thèse dans le domaine de la psychiatrie sur l'hallucination antagoniste, pour laquelle elle bénéficie du soutien d'Ezio Sciamanna, directeur de la clinique psychiatrique de l'université de Rome. Elle décroche la note de 105/110⁴. Elle est l'une des premières femmes diplômées de médecine en Italie⁵. Elle obtient également une licence en biologie, philosophie et psychologie.

Début de carrière en médecine

Entre 1894 et 1896, elle travaille comme assistante dans cette clinique, où elle rencontre plusieurs enfants déficients mentalement. Elle constate avec effarement qu'ils sont mélangés aux adultes et qu'ils n'exercent aucune activité, n'ayant aucun jeu à leur disposition alors que la manipulation lui semble être un élément essentiel au bon développement cognitif. Elle obtient du directeur de l'hôpital la création d'un service séparé qui sera considérée comme l'un des premiers services pédo-psychiatriques d'Italie³.

Parallèlement, elle découvre les recherches de Jean Itard (1774-1838), médecin français, inventeur de l'otorhinolaryngologie, qui travaille auprès de sourds-muets et notamment ses écrits sur Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron, ainsi que ceux d'Édouard Séguin (1812-1880), pédagogue français auprès d'enfants « idiots », à Bicêtre, auteur de *Hygiène et éducation des idiots* publié en 1846, qui quitte la France en 1850 et devient médecin aux États-Unis.

Activisme

Très vite, elle milite activement pour la défense et la reconnaissance des droits des femmes ainsi que ceux des enfants atteints de déficience mentale. En 1898, elle intervient au Congrès pédagogique de Turin pour présenter ses travaux sur les enfants dits « débiles » et défendre leurs droits³. Elle participe à de nombreux autres congrès comme le congrès international des femmes à Berlin.

C'est à ce moment-là qu'elle commence à retenir l'attention des autorités italiennes. Guido Bacelli, alors ministre de l'Éducation, lui demande de faire des conférences à Rome. Il lui confie ensuite le poste de directrice de l'école orthophrénique (*Scuola Magistrale Ortofrenicade*) de Rome de 1899 à 1901.

Études pédagogiques

Pour exercer sa profession au mieux, elle part en France étudier la pédagogie. Elle s'appuie sur les méthodes éducatives pour enfants déficients de Jean Itard et Édouard Séguin, précurseurs d'une nouvelle approche de la maladie mentale, pour créer son propre matériel. Elle ramène de Paris leurs travaux qu'elle traduit et recopie à la main la nuit alors qu'elle travaille le jour avec des enfants déficients auxquels elle apprend à lire, à écrire. Son matériel est un véritable succès car les enfants réussissent davantage les examens de lecture et d'écriture.

Carrière de pédagogue

De ses recherches, Maria Montessori conclut que l'éducation est plus bénéfique à ces enfants que les seuls soins médicaux. Elle déclare : « J'eus l'intuition que le problème de ces déficients était moins d'ordre médical que pédagogique... ».



Vue de la sépulture.



Obtention par Maria Montessori d'un doctorat *honoris causa* de l'université d'Amsterdam, en 1950.

En rentrant à Rome, elle retrouve ses activités de médecin-assistant en chirurgie, à l'hôpital de Santo Spirito in Sassia.

Peu de temps après, elle crée sa propre école d'orthophrénie, y forme des enseignants et leur fait prendre conscience de l'importance de l'observation : « Observer et non juger. »

En 1901, elle commence à s'intéresser aux enfants valides. Elle entreprend des études de psychologie et de philosophie.

En 1904, elle devient professeur à l'université de Rome. Durant cette année, elle publie aussi son premier ouvrage intitulé *Anthropologie pédagogique*.^[réf. nécessaire]

À partir de 1906, elle crée sa méthode pédagogique pour les très jeunes enfants valides et, en 1907, elle ouvre la première Maison des enfants (*Casa dei bambini*) dans le quartier populaire de *San Lorenzo* à Rome^{6,7}.

Pour améliorer la vie du quartier, un organisme met en chantier la construction de deux immeubles pour accueillir une population défavorisée. Son directeur demande alors à Montessori d'organiser la vie des enfants de ces immeubles pour les empêcher d'errer, de semer le désordre et instaurer une harmonie familiale.

Les parents ont libre accès à l'école. En contrepartie, ils doivent veiller à la propreté et à la bonne tenue des enfants. L'institutrice habite dans l'immeuble pour mieux collaborer avec les parents dans l'éducation des enfants. La *Casa dei bambini* devient une base de recherche et un laboratoire d'expérimentation où Maria Montessori construit et éprouve sa méthode. Grâce à cette dernière, elle devient mondialement connue. Sa méthode s'appuie essentiellement sur la liberté des élèves, ce qui a révélé des changements de comportement inattendus chez eux. Les enfants les plus timides peuvent s'exprimer davantage.



La première école Montessori aux Pays-Bas à La Haye en 1915.

Carrière de didactienne

La pédagogie Montessori repose sur les principes suivants : le libre choix de l'activité, l'autodiscipline, le respect du rythme de chacun et l'apprentissage par l'expérience. « Tout enfant est un roi en marche vers l'aurore » affirme Maria Montessori⁸. L'objectif est de donner une éducation aux enfants pour qu'ils deviennent des adultes responsables, indépendants et capable de s'adapter.

« N'élevons pas nos enfants pour le monde d'aujourd'hui, écrivait le docteur. Ce monde n'existera plus lorsqu'ils seront grands. Et rien ne nous permet de savoir quel monde sera le leur : alors, apprenons-leur à s'adapter. »

— Maria Montessori⁸

En 1909, elle forme ses premiers enseignants afin de leur montrer l'importance de l'observation plutôt que du jugement.

Maria Montessori s'exile une première fois en Espagne, invitée par le gouvernement afin d'élaborer des cours de formation à sa pédagogie. Elle profite de cette occasion pour rédiger des livres en espagnol.

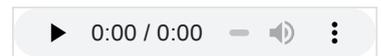
En 1912, Alexander Graham Bell et sa fille l'invitent sur le sol américain et ouvrent la première maison d'enfants aux États-Unis. Par la suite, des écoles ont continué à être ouvertes et l'American Montessori Association a été créée, dirigée par Bell lui-même et Margaret Wilson, fille du président Woodrow Wilson⁹.

À partir de 1913, de nombreuses organisations caritatives lui demandent de créer des maisons d'enfants. Elle multiplie les voyages pour donner des conférences sur ses méthodes d'enseignement et organiser des stages de formation pédagogique. Elle est désormais une pédagogue de renommée internationale¹⁰.

Fin 1913, elle part aux États-Unis sans son fils, resté à Rome sous la responsabilité de sa fidèle amie Anna Maccheroni, ce qui lui crève le cœur. Elle est accompagnée de son imprésario, Samuel S. McClure, qui se charge de la promotion de sa « Méthode », dont la traduction est un best-seller. Elle y crée un collège pour enseignants et dirige une « semaine pédagogique ». Elle reste aux États-Unis jusqu'en 1918¹¹.

De 1921 à 1931, elle participe aux échanges de la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle et rencontre d'autres grands pédagogues de ce mouvement, tels que Adolphe Ferrière, John Dewey et Roger Cousinet. En 1927, elle s'adresse à Sigmund Freud qui lui répond : « Recevoir une lettre de vous m'a causé une joie immense. M'étant occupé de tout temps du psychisme de l'enfant, vos efforts si humains et si compréhensifs m'inspirent une grande sympathie ; ma fille, qui est une pédagogue analyste, se range au nombre de vos disciples »¹².

Le dirigeant fasciste italien Benito Mussolini porte un fort intérêt aux écoles Montessori. En effet, le gouvernement fasciste souhaite s'appuyer sur la réforme de l'instruction comme socle du nouveau régime fasciste. À la suite d'une entrevue en 1924, il prend la décision de confier à Maria Montessori des écoles d'État ainsi que la formation des enseignants. Celle-ci se considère cependant « apolitique » et seulement militante de « la cause des enfants », professant par ailleurs des idées pacifistes. Mais l'emprise du régime fasciste sur les 70 établissements Montessori se fait de plus en plus forte (uniforme, salut fasciste, carte du parti, etc.), dévoyant son enseignement.



Interview de 1938.

Refusant toute instrumentalisation, elle et son fils finissent par démissionner de leurs responsabilités. Elle déclare en ce sens : « Au-dessus de la politique, il y a l'enfant, c'est-à-dire l'humanité⁸. » Elle est espionnée, menacée, et quitte le pays pour l'Espagne au printemps 1934 ; les principes montessoriens disparaissent alors immédiatement des écoles¹³.

L'Espagne vit cependant les troubles opposant les partisans du général Franco et des communistes. De retour en Espagne, elle est intimidée devant son domicile par des anarchistes. Elle doit à nouveau fuir. Maria Montessori, qui n'a jamais été propriétaire d'un bien immobilier, se retrouve alors démunie¹³.



Maria Montessori à Amsterdam le 1^{er} mars 1950.

L'une de ses élèves, Ada Pierson, avec laquelle elle se liera d'amitié et qui deviendra la seconde épouse de son fils Mario, l'invite à la rejoindre aux Pays-Bas. Maria Montessori s'y installe alors et crée l'association Montessori Publications.

L'intérêt pour Montessori existait en Inde depuis 1913, lorsqu'un étudiant indien a participé au premier cours international à Rome, et des étudiants sont revenus en Inde dans les années 1920 et 1930 pour créer des écoles et promouvoir l'éducation Montessori. La Montessori Society of India a été créée en 1926 et *Il Metodo* a été traduit en gujarati et en hindi en 1927¹⁴. En 1929, le poète indien Rabindranath Tagore avait fondé de nombreuses écoles « Tagore-Montessori » en Inde et l'intérêt de l'Inde pour l'éducation Montessori était fortement représentée au Congrès international de 1929¹⁵. Montessori elle-même est personnellement associée à la Société théosophique depuis 1899, date à laquelle elle devient membre de la section européenne de la Société - bien que son adhésion se termine par la

suite. Le mouvement théosophique, motivé pour éduquer les pauvres de l'Inde, est attiré par l'éducation Montessori comme une solution¹⁶.

En 1939, elle est invitée en Inde britannique, à Madras par la Société théosophique pour y donner une formation¹⁰. Elle a alors 69 ans. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, elle est assignée à résidence en tant que ressortissante italienne, à Kodaikanal, en Inde. Avec l'aide de son fils Mario, elle peut effectuer deux autres formations, et utilise ce temps pour continuer à développer la méthode pour les 6-12 ans. C'est à ce moment que le terme « éducation cosmique » a été introduit pour décrire une approche destinée aux enfants de cette sixaine. Il met l'accent sur l'interdépendance de tous les éléments du monde naturel. Les enfants travaillent directement avec les plantes et les animaux dans leur environnement naturel, et les Montessori développent des leçons, des illustrations, des tableaux et des modèles à utiliser avec des enfants d'âge élémentaire ainsi que du matériel pour la botanique, la zoologie et la géographie. Entre 1942 et 1944, ces éléments ont été incorporés dans un cours avancé adapté. Ce travail a donné lieu à deux livres : *Education for a New World* et *To Educate the Human Potential*^{17,18}. En 1944, les Montessori obtiennent une certaine liberté de mouvement et se rendent au Sri Lanka. En 1945, Montessori assiste à la première Conférence Montessori indienne à Jaipur¹⁹.

En 1946, la guerre terminée, elle est de retour sur le « Vieux Continent » avec sa famille et découvre avec stupeur, lors d'un voyage à Londres, accompagnée de son ancienne élève et traductrice anglaise Margaret Homfray, les dégâts causés par la guerre¹⁰. À l'âge de 76 ans, Montessori retourne à Amsterdam et passe les six années suivantes à voyager en Europe et en Inde. Elle donne un cours de formation à Londres en 1946 et y ouvre en 1947 un institut de formation, le *Centre Montessori*. Après quelques années, ce centre devient indépendant de Montessori et continue sous le nom de St. Nicholas Training Centre. Toujours en 1947, elle retourne en Italie pour rétablir l'Opera Nazionale Montessori et donne deux autres cours de formation. Plus tard dans l'année, elle retourne en Inde et donne des cours à Adyar et Ahmedabad. Ces cours ont donné lieu à la première édition anglaise du livre *The Absorbent Mind* (« *L'esprit absorbant* »), basé sur les notes prises par les étudiants pendant les cours. Montessori y décrit le développement de l'enfant à partir de la naissance et présente son



Tombe de Maria Montessori à Noordwijk aan Zee aux Pays-Bas.

concept des quatre plans de développement. En 1948, son livre *Méthode de pédagogie scientifique appliquée à l'éducation des enfants dans les foyers pour enfants* est à nouveau révisé et publié en anglais sous le titre *The Discovery of the Child* (« *La Découverte de l'enfant* »).

En 1949, elle donne un cours à Karachi, au Pakistan, et l'Association Montessori du Pakistan est fondée^{20,21}. La même année, Montessori retourne en Europe et participe au 8^e Congrès international Montessori à Sanremo, en Italie, où une salle de classe modèle est présentée. La même année, le premier cours de formation pour les enfants de la naissance à trois ans, appelé *Scuola Assistenti all'infanzia* (« *Ecole Montessori pour les assistants de l'enfance* »), est créé²².

Fin de vie et décès

Puis, elle rentre en Italie qui la réhabilite, mais elle préfère s'installer aux Pays-Bas, à Noordwijk aan Zee, où elle meurt d'une hémorragie cérébrale le 6 mai 1952 à l'âge de 81 ans, peu avant un voyage prévu en Afrique²³.

Famille et descendance

En 1898, Maria Montessori a un fils nommé Mario avec Giuseppe Ferruccio Montesano, son professeur de psychiatrie durant ses années de médecine. Mario est un enfant né hors mariage. La grossesse de Maria est tenue secrète. Elle accouche à l'étranger et confie son fils à une famille de paysans de la région romaine¹⁰. Elle lui rend visite une fois par semaine. Elle finit par le récupérer 15 ans plus tard, à la mort de sa propre mère, puis part avec lui aux États-Unis.

À 18 ans, Mario rencontre Helen A., avec laquelle il se marie. Ils partent vivre en Espagne, où ils ont quatre enfants, deux filles et deux garçons : Marilena E.A.P. Montesano Montessori (1919-2009 - 89 ans), Mario Montessori junior (1921-1993 - 71 ans), Lando Montessori (1925-1988 - 63 ans) et Renilde Montessori (1929-2012 - 83 ans). Le couple finit par divorcer. Mario obtient la garde des enfants. Il épouse ensuite une Néerlandaise, Ada Piersen, mais il ne quitte plus sa mère et la suit dans ses nombreux voyages.

Très impliqué dans le développement de l'Association Montessori internationale, déjà du vivant de sa mère, il en est nommé directeur à la mort de celle-ci, et continue son œuvre jusqu'en 1982, année où il meurt à l'âge de 83 ans.

Sa fille Renilde Montessori est à l'origine de la branche nord-américaine de l'Association Montessori internationale²⁴. Elle est l'autrice d'*Éducation sans frontières*²⁵.

Philosophie de l'éducation et pédagogie

Premières influences

La théorie et la philosophie de l'éducation de Montessori ont d'abord été fortement influencées par les travaux de Jean Itard, Édouard Séguin, Friedrich Fröbel et Johann Heinrich Pestalozzi, qui mettaient tous l'accent sur l'exploration sensorielle et le matériel de manipulation²⁶. Les premiers travaux de Montessori avec des enfants ayant des difficultés d'apprentissage, à l'école orthophrénique en 1900-1901, utilisaient les méthodes d'Itard et de Séguin, formant les enfants à des activités physiques telles que la marche et l'utilisation d'une cuillère, formant leurs sens en les exposant à des vues, des odeurs et des expériences tactiles, et introduisant des lettres sous forme tactile²⁷.

Association Montessori internationale (AMI)

En 1929, Maria Montessori fonde l'Association Montessori internationale dans le but de préserver, de propager et de promouvoir les principes pédagogiques et les pratiques qu'elle a formulés pour le plein développement de l'être humain²⁸. L'AMI va naître d'une lettre de Maria Montessori lors du congrès de 1929 sur l'éducation nouvelle. C'est à cette occasion que Maria Montessori prend conscience de l'importance de sa pédagogie et de la nécessité de coordonner la diffusion de ses idées, de sauvegarder sa méthode, sa pédagogie et sa pensée au nom de l'Enfant.

La maison mère de l'AMI est basée au 161, Koninginneweg à Amsterdam, Pays-Bas. Le bâtiment qui abrite le secrétariat de l'AMI a été acheté par Maria Montessori et son fils juste avant leur retour d'Inde. Ils ont vécu et travaillé dans cette maison jusqu'à leurs décès respectifs, en 1952 et 1982.

Actuellement, celle-ci accueille un musée contenant des documents, des ouvrages, des articles ainsi qu'une pièce disposant du matériel Montessori.

Postérité

Aujourd'hui, il y a près de 200 écoles Montessori en France et plus de 20 000 écoles sur tous les continents^{28,29}. Il existe un seul lycée Montessori en France, à Bailly dans les Yvelines, structure privée hors contrat³⁰.

Plusieurs études ont montré l'intérêt de cette approche pour les enfants victimes de conflits armés ou les enfants autistes (combiné avec une approche cognitive comme TEACCH ou ABA).

Le concept clé de Maria Montessori est l'idée de l'éducation non pas comme une transmission de savoirs, mais comme l'accompagnement du développement naturel de l'enfant, via un environnement préparé, adapté aux caractéristiques et aux besoins de son âge. Sa méthode a vocation à être une pédagogie scientifique, basée sur la connaissance et le respect des lois qui gouvernent le développement psychologique des enfants. Cette pédagogie est une méthode d'éducation dite « ouverte » qui repose sur :

- l'observation de l'enfant ;
- l'enfant comme une personne non seulement digne d'intérêt mais surtout comme l'avenir de la société ;
- l'importance de l'éducation et de l'instruction avant l'âge de six ans.

« L'intellect de l'enfant ne travaille pas seul, mais, partout et toujours, en liaison intime avec son corps, et plus particulièrement avec son système nerveux et musculaire. »

— Maria Montessori

Pour elle, le corps a une importance dans le développement intellectuel de l'enfant, ce qui peut être bénéfique notamment pour les enfants qui ont une mémoire kinesthésique.

Distinctions et hommages

En 1949, elle est décorée de la Légion d'honneur à la Sorbonne (Paris)³¹.

En 1950, Montessori a également été décorée officier de l'ordre néerlandais d'Orange-Nassau³². La même année, elle a reçu un doctorat honorifique de l'université d'Amsterdam³³.

Elle est nommée pour le prix Nobel de la paix à trois reprises, en 1949, en 1950 et 1951³⁴ mais ne l'obtient pas.

À partir de 1990, Maria Montessori est représentée sur le billet de 1 000 lires italiennes³⁵.

Héritage

Maria Montessori et les écoles Montessori figurent sur des pièces de monnaie et des billets de banque italiens, ainsi que sur des timbres des Pays-Bas, de l'Inde, de l'Italie, des Maldives, du Pakistan et du Sri Lanka³⁶.

Un avion McDonnell Douglas MD-11 de KLM (immatriculé PH-KCB) porte son nom et a été retiré du service en novembre 2014³⁷.



Matériel Montessori.



Billet italien de mille liras avec Maria Montessori.

En 2020, *Time* a désigné Montessori comme l'une des 100 meilleures femmes de l'année, dans le cadre de son prix de la personne de l'année³⁸.

Publications

- (fr) *L'enfant dans la famille*, 1923, Traduction de Maria Grazzini, Desclée de Brouwer, Paris, 2016
- (en) *Psycho-Geometrica*, Association Montessori internationale, Amsterdam, 1935
- (en) *Psycho-Grammar*, Association Montessori internationale, Amsterdam, 1935
- (fr) *L'Enfant*, Desclée de Brouwer, Paris, 1935
- (fr) *Les étapes de l'éducation*, Desclée de Brouwer, Paris, 1936
- (fr) *Le manuel pratique de la méthode Montessori*, 1939, traduction Charlotte Poussin, Desclée de Brouwer, Paris, 2016
- (fr) *L'enfant est l'avenir de l'homme*, 1946, traduction Annie Pellerin, Desclée de Brouwer, Paris, 2017
- (fr) *La messe vécue pour les enfants*, Desclée de Brouwer, Paris, 1949
- (fr) *De l'enfant à l'adolescent*, Desclée de Brouwer, Paris, 1958
- (fr) *Pédagogie scientifique*, Desclée de Brouwer, Paris, 1958
- (it) *Psycho-Arithmetica*, Garzanti, Milan, 1971
- (en) *Education and Peace*, Kalakshetra, Madras, 1972
- (en) *The Secret of Childhood*, Orient Longman, Bombay, 1986
- (en) *The Formation of Man*, Kalakshetra, Madras, 1991
- (en) *To Educate the Human Potential*, Kalakshetra, Madras, 1991
- (fr) *L'Éducation et la paix*, Éditions Charles Léopold Mayer, 2002 (ISBN 2-22003-822-X)
- (fr) *L'esprit absorbant de l'enfant*, Desclée de Brouwer, Paris, 2003
- (en) *Education For a New World*, Aakar Books, 2019
- (fr) *L'enfant et le mal*, Salvator, Paris, 2020

Filmographie

- *Maria Montessori : Une vie au service des enfants*, téléfilm italien de Gianluca Maria Tavarelli, avec Paola Cortellesi dans le rôle-titre (2007)³⁹.
- *Le maître est l'enfant*, film français d'Alexandre Mourot, sorti en salles en France le 27 septembre 2017⁴⁰.
- *La Nouvelle Femme*, film franco-italien de Léa Todorov, sorti en 2023, avec Jasmine Trinca dans le rôle de Maria Montessori⁴¹.

Notes et références

1. « The Montessori Method (<https://digital.library.upenn.edu/women/montessori/method/method.html>) », sur *digital.library.upenn.edu* (consulté le 21 juin 2021).
2. E. M. Standing (trad. Traduction et adaptation par Paule Escudier), *Maria Montessori Sa vie, son œuvre*, Desclée de Brouwer, 2010 (ISBN 978-2-220-06180-1).
3. « Qui était Maria Montessori ? Biographie d'une femme remarquable (<https://parentsetenfantsepanouis.fr/qui-etait-maria-montessori-biographie-dune-femme-extraordinaire>) », 15 janvier 2020 (consulté le 21 juin 2021).
4. « Maria Montessori : à Rome, la rebelle de La Sapienza », *Le Monde.fr*, 3 août 2020 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2020/08/03/maria-montessori-a-rome-la-rebelle-de-la-sapienza_6047983_3451060.html), consulté le 23 juin 2021).
5. (en) Paola Trabalzoni, *Maria Montessori through the seasons of the "method"*, Burton, OH, North American Montessori Teachers' association, 2011, 218 p. (OCLC 745490066 (<https://worldcat.org/fr/title/745490066>)), p. 14.
6. Le site du Centenaire (<http://www.montessoricentenary.org/>) de la création de la première Maison des enfants (*Casa dei bambini*).
7. Hermann Röhrs, « Maria Montessori : 1870-1952 », *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation, vol. XXIV, n^{os} 1-2, 1994, p. 173-188 (lire en ligne (<http://www.ibe.unesco.org/publications/ThinkersPdf/montessf.pdf>) [PDF]).
8. « Maria Montessori, la « Dottoressa » au regard confiant sur l'enfant », *La Croix*, 12 novembre 2019 (ISSN 0242-6056 (<https://portal.issn.org/resource/issn/0242-6056>), lire en ligne (<https://www.la-croix.com/Famille/Education/Maria-Montessori-Dottoressa-regard-confiant-lenfant-2019-11-12-1201059912>), consulté le 23 juin 2021).

9. « Biografía de Maria Montessori (Su vida, historia, bio resumida) (<https://www.buscabiografias.com/biografia/verDetalle/4482/Maria%20Montessori>) », sur www.buscabiografias.com (consulté le 20 juillet 2024)
10. « "Maria Montessori, pionnière de l'éducation" : notre série en six épisodes », *Le Monde.fr*, 30 novembre 2020 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2020/11/30/maria-montessori-pionniere-de-l-education-notre-serie-en-six-episodes-a-lire-ou-relire_6061667_3451060.html)), consulté le 23 juin 2021).
11. « Maria Montessori, une vedette américaine », *Le Monde.fr*, 5 août 2020 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2020/08/05/maria-montessori-une-vedette-americaine_6048149_3451060.html)), consulté le 23 juin 2021)
12. Sigmund Freud., *Correspondance. 1873-1939. : Lettre du 20 Décembre 1927.*, Paris., Gallimard., 1966., 543 p., p. 413
13. Thomas Saintourens, « Maria Montessori : la "dottorressa" face au piège fasciste (https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2020/08/06/maria-montessori-la-dottorressa-face-au-piege-fasciste_6048256_3451060.html) », sur *Le Monde*, 6 août 2020 (consulté le 25 février 2021).
14. Kramer, Rita (1976). *Maria Montessori*. Chicago: University of Chicago Press. ISBN 0-201-09227-1, p.342.
15. Kramer, Rita (1976), op.cit, p. 306-307.
16. Kramer 1976, op.cit, p. 341–342.
17. Kramer 1976, pp. 345–346.
18. Trabalzini, Paola (2011). "Maria Montessori Through the Seasons of the Method". *The NAMTA Journal*. **36** (2), pp. 167-168.
19. Kramer 1976, op.cit, p. 348.
20. Kramer 1976, op.cit, pp. 348–355.
21. Trabalzini 2011, op.cit, pp. 169–170.
22. Trabalzini 2011, op. cit, p. 170.
23. Kramer 1976, op.cit, pp. 360–367; Trabalzini 2011, op.cit, pp. 170–172.
24. (en-us) « Home (<https://montessori-ami.ca/>) », sur *FME: Foundation for Montessori Education* (consulté le 17 juin 2021).
25. *Éducateurs sans frontières* (lire en ligne (<https://www.editionsddb.fr/livre/fiche/educateurs-sans-frontieres-9782220044323>)).
26. Kramer, op.cit, 1976, pp. 59–67.
27. Kramer, op.cit., 1976, p. 76.
28. Association Montessori internationale (<http://www.montessori-ami.org/>).
29. « How many Montessori schools are there? (<http://www.montessori-namta.org/FAQ/Montessori-Education/How-many-Montessori-schools-are-there>) », sur *montessori-namta.org* (consulté le 14 janvier 2016).
30. le figaro, « Le lycée Montessori, un établissement où les élèves reprennent confiance en eux (https://etudiant.lefigaro.fr/article/le-lycee-montessori-un-etablissements-ou-les-eleves-reprennent-confiance-en-deux_a49a939e-cce8-11eb-b894-fbbf50755121/) », sur *Le Figaro Etudiant* (consulté le 7 juillet 2021)
31. Thomas Saintourens, « Maria Montessori : la vieille dame et sa méthode (https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2020/08/08/maria-montessori-la-vieille-dame-et-sa-methode_6048447_3451060.html) », sur *Le Monde*, 8 août 2020 (consulté le 11 août 2020).
32. (nl) « Maria Montessori - Grondlegger montessorionderwijs (<https://historiek.net/google-eert-pedagoog-maria-montessori/18019/>) », sur *Historiek*, 23 août 2022 (consulté le 7 août 2024)
33. « Vidéo. Qui était vraiment Maria Montessori, l'héroïne du film « La Nouvelle Femme » ? (<https://www.sudouest.fr/culture/cinema/video-qui-etait-vraiment-maria-montessori-l-heroine-du-film-la-nouvelle-femme-18942097.php>) », sur *SudOuest.fr*, 13 mars 2024 (consulté le 7 août 2024)
34. « Maria Montessori (<https://www.montessori-lyon.org/pedagogie-maria-montessori-lyon-ecole/>) », sur *École Montessori de Lyon* (consulté le 17 juin 2021).
35. (en) René Brion et Jean-Louis Moreau, *A Flutter of Banknotes: From the First European Paper Money to the Euro*, Mercatorfonds, 2001 (ISBN 978-90-6153-513-3, lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=c9YiAQAAAMAJ>))
36. Montessori,https://colnect.com/en/stamps/countries/item_name/Montessori, colnect.com
37. « Aviation Photo #2585427: McDonnell Douglas MD-11 - KLM - Royal Dutch Airlines (<https://www.airliners.net/photo/KLM-Royal-Dutch-Airlines/McDonnell-Douglas-MD-11/2585427>) », sur *Airliners.net* (consulté le 10 août 2024)
38. (en) TIME Staff, « Maria Montessori: 100 Women of the Year (<https://time.com/5792757/maria-montessori-100-women-of-the-year/>) », sur *TIME*, 5 mars 2020 (consulté le 10 août 2024)
39. AlloCine, « Maria Montessori - Une vie au service des enfants (https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=293151.html) » (consulté le 24 juin 2021).
40. « Le maître est l'enfant - le site internet du film (<https://www.montessori-lefilm.org/>) », sur *Le maître est l'enfant* (consulté le 24 juin 2021)

41. [compte rendu] Clémentine Goldszal, « Le film sur Maria Montessori, « La Nouvelle Femme », donne le beau rôle au handicap », *Le Monde*, 13 mars 2024 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2024/03/13/le-film-sur-maria-montessori-la-nouvelle-femme-donne-le-beau-role-au-handicap_6221714_4500055.html), consulté le 13 mars 2024).

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

 *Maria Montessori* (https://commons.wikimedia.org/wiki/category:Maria_Montessori?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

Bibliographie

- Gaston Bachelard, *Le Matérialisme rationnel* (1953), Paris, PUF, 3^e édition, 1972
- Valeria Paola Babini, « Maria Montessori, scientifique et féministe » in Jacqueline Carroy (sous la dir.) *Les Femmes dans les sciences de l'homme (xix^e – xx^e siècles) : inspiratrices, collaboratrices ou créatrices ?*, Editions Seli Arslan, 2005 (ISBN 2842761081).
- Clermont Gauthier et Maurice Tardif (coord.), *La Pédagogie. Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*, Gaëtan Morin Éditeur, Montréal, 2005
- Martine Gilsoul, *Maria Montessori : une vie au service de l'enfant*, Paris, Desclée de Brouwer, 2020, 320 p. (ISBN 978-2-220-09725-1, SUDOC 249129876 (<https://www.sudoc.fr/249129876>))
- Anne Sizaïre, *Maria Montessori, l'éducation libératrice*, édition Desclée de Brouwer, 1994.
- Marion O'Donnell, *Maria Montessori*, Bloomsbury Academic édition, 232 p., 2014 (ISBN 1472519019)
- Edwin Mortimer Standing, *Maria Montessori - Sa vie, son œuvre*, Desclée de Brouwer, 2016, 368 p., (ISBN 978-2-220-02309-0)
- *Maria Montessori. Regards historiques sur sa méthode pédagogique (Allemagne, Angleterre, France, Italie)*, Les Études Sociales, 2022/1 (n° 175), p. 9-215, [lire en ligne (https://www.cairn.info/revue-les-etudes-sociales-2022-1.htm?ora.z_ref=cairnSearchAutocomplete)].

Radio

- « Maria Montessori (1870-1952) - Le mystère de l'enfant (<https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre/maria-montessori-1870-1952-le-mystere-de-lenfant>) » [audio], sur *France Culture*
- « La Pédagogie Montessori aujourd'hui (<http://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-pedagogie-montessori-aujourd'hui>) », sur *franceculture.fr*, 2014

Article connexe

- Pédagogie Montessori

Liens externes

- Ressources relatives aux beaux-arts : British Museum (<https://www.britishmuseum.org/collection/term/BIOG155660>) · Museum of Modern Art (<https://www.moma.org/artists/41613>)
- Ressource relative à la santé : Bibliothèque interuniversitaire de santé (<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?cle=1358>)
- Ressource relative à plusieurs domaines : Radio France (<https://www.radiofrance.fr/personnes/maria-montessori>)
- Ressource relative à la musique : Carnegie Hall (<https://data.carnegiehall.org/names/44908/about>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Biografisch Portaal van Nederland* (<http://www.biografischportaal.nl/persoon/84243293>) · *Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/Maria-Montessori>) · *Brockhaus* (<https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/montessori-maria>) · *Collective Biographies of Women* (http://cbw.iath.virginia.edu/women_display.php?id=12102) · *Den Store Danske Encyklopædi* (https://denstoredanske.lex.dk/Maria_Montessori/) · *Deutsche Biographie* (<http://www.deutsche-biographie.de/118583697.html>) · *Dictionnaire universel des créatrices* (<https://www.dictionnaire-creatrices.com/fiche-maria-montessori>) · *Digitaa*

Vrouwenlexicon van Nederland (<http://resources.huylens.knaw.nl/vrouwenlexicon/lemmata/data/Montessori>) · *Dizionario biografico degli italiani* ([https://www.treccani.it/enciclopedia/maria-montessori_\(Dizionario-Biografico\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/maria-montessori_(Dizionario-Biografico))) · *Enciclopedia delle donne* (<http://www.enciclopediadelledonne.it/biografie/maria-montessori>) · *Enciclopedia italiana* ([https://www.treccani.it/enciclopedia/maria-montessori_\(Enciclopedia-Italiana\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/maria-montessori_(Enciclopedia-Italiana))) · *Enciclopedia De Agostini* (<http://www.sapere.it/enciclopedia/Montess%C3%B2ri%2C%2BMar%C3%ACa.html>) · *Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0043809.xml>) · *Hrvatska Enciklopedija* (<http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=41800>) · *Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/maria-montessori>) · *Munzinger* (<https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=00000001451>) · *Store norske leksikon* (https://snl.no/Maria_Montessori) · *Treccani* (<http://www.treccani.it/enciclopedia/maria-montessori>) · *Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/maria-montessori>)

- Notices d'autorité : *VIAF* (<http://viaf.org/viaf/99929837>) · *ISNI* (<https://isni.org/isni/0000000121450228>) · *BnF* (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11916650q>) (données (<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11916650q>)) · *IdRef* (<http://www.idref.fr/027036111>) · *LCCN* (<http://id.loc.gov/authorities/n79064558>) · *GND* (<http://d-nb.info/gnd/118583697>) · *Italie* (<https://opac.sbn.it/nome/CFIV008262>) · *Japon* (<https://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00450373>) · *CiNii* (<http://ci.nii.ac.jp/author/DA00356552?l=en>) · *Espagne* (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1063926) · *Belgique* (<https://opac.kbr.be/LIBRARY/doc/AUTHORITY/14631943>) · *Pays-Bas* (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p070033374>) · *Pologne* (<https://dbn.bn.org.pl/descriptor-details/9810637190605606>) · *Israël* (http://olduli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007280559105171) · *NUKAT* (<http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2097014760>) · *Catalogne* (<https://cantic.bnc.cat/registre/981058513900806706>) · *Suède* (<https://libris.kb.se/auth/278220>) · *Vatican* (https://opac.vatlib.it/auth/detail/495_90976) · *WorldCat* (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n79-064558>)
- (en) *Association Montessori Internationale AMI* (<http://www.montessori-ami.org>)
- (fr) « *Forum public d'échanges sur la pédagogie Montessori* (<http://echanges-montessori.forum-pro.fr>) », 2016
- (fr) *Comprendre et apprendre Montessori* (<https://www.montessori-education.fr/qui-est-maria-montessori>)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Maria_Montessori&oldid=217655026 ».

▪